

THE AMERICAN JOURNAL OF SCIENCE AND  
ARTS,

*Dirigé par B. SILLIMAN, Professeur de Minéralogie et de  
Chimie, au Collège d'Yale, New-haven.*

Heureusement pour les sciences, la publication de ce journal n'avait été que suspendue; il reparait maintenant tel qu'on l'a vu, aussi digne de l'attention des savans dans les deux continents. Le cahier publié en Janvier contient une notice sur les mines d'or de la Caroline du nord, par un bon juge de ces sortes d'exploitations, M. ROTHE, mineur saxon, très instruit en minéralogie.— L'étude géognostique des districts aurifères lui a donné lieu de penser que ces mines deviendront plus productives qu'elles ne le sont maintenant. Elles lui ont paru plus riches que celles du Brésil.

M. VAN RENSSLAER donne des détails intéressants sur l'entomologie du comté d'Orange, dans l'état de New-York: il les a extraits des manuscrits d'un observateur de ce pays, et il exprime le vœu que des observations aussi attentives soient faites et continuées dans le plus grand nombre de lieux qu'il sera possible. Une remarque très singulière, c'est qu'une espèce de cigale apparaît dans le comté d'Orange, à des intervalles égaux, comme on en peut juger par les dates de l'apparition de ce fléau: 1775, 1792, 1809, 1826. D'où peut venir cette période de dix-sept ans? On a remarqué aussi que le nombre de ces insectes allait en décroissant, et que, selon toutes les probabilités, cette cause de destruction des récoltes ne causerait bientôt plus de dommages sensibles.

La géologie occupe beaucoup de place dans ce cahier, parce que M. SILLIMAN y a placé l'analyse de l'ouvrage de M. DAUBENY sur les volcans. On y trouve aussi une Notice sur la partie inférieure de la Caroline du nord, et sur l'époque et le mode de ses formations successives: c'est à M. le professeur MITCHELL que l'on doit ces observations. M. J. E. DEKAY combat l'hypothèse du transport de certaines roches, par des raisonnemens qui ne seront ni rejettés, ni admis, parce qu'ils auraient besoin de plus de développemens.

Plusieurs autres mémoires enrichissent aussi l'histoire naturelle et seront bien reçus en Europe, parce qu'ils augmentent la collection des faits relatifs à l'Amérique. Espérons que cet important recueil sera désormais à l'abri des causes qui pourraient interrompre la régularité de ses publications. F.